

Après avoir présenté le document réalisé par le se de la manufacture des paysages téléchargeable sur le site...

## Compte-rendu de la table ronde

5 professionnels ont été invités à la table-ronde pour partager leurs visions, leurs expériences et leurs interrogations sur le lien entre pédagogie et architecture :

- **Gautier Baptista** - ostéopathe et ergonomiste : pour ce professionnel, les questions d'espaces sont fondamentales car elles participent directement à l'état de santé des personnes. La capacité d'écoute, d'apprentissage et de bien-être de l'enfant, au sein d'une école est directement déterminé par *les conditions de vie quotidienne que crée l'architecture scolaire*.
- **Joséphine Dezeuze** - programmatrice architecturale et urbaine, intervient en amont de l'intervention des architectes et directement auprès des maîtres d'ouvrages. Le dialogue avec ces derniers est fondamental mais se heurte bien souvent à des représentations, des a priori qui sont difficiles à faire évoluer.
- **Lakdar Qejjou** - architecte à la SCOP Ecostudio, a construit ou rénové de nombreuses écoles. Il porte une attention particulière à la qualité des matériaux naturels, à l'acoustique et à la lumière. Il accorde une place privilégiée, en collaboration avec le maître d'ouvrage, à la participation des parents, usagers et enseignants aux réunions de conception des lieux scolaires. L'utilisation mutualisé des espaces communaux de l'école, en dehors des horaires de classes retient aussi l'attention du cabinet d'architecture Ecostudio.
- **Luc Antoine** - architecte feng shui, part du principe qu'une énergie vitale est un élément fondamental de l'architecture scolaire et qu'elle nécessite au préalable d'identifier les besoins de l'enfant et des usagers de l'espace école, qui sont très spécifiques. Pour cela, l'approche du feng shui permet de placer l'utilisateur au cœur du projet et d'avoir une connaissance profonde de ses besoins. C'est cette connaissance qui va servir ensuite de base dans la conception de l'architecture de l'espace scolaire.
- **Nathalie Wheel** – directrice de l'école internationale Antonia, a mis à l'honneur l'architecture cette année, à travers le projet pédagogique : « l'homme bâtisseur ». Sensibiliser les enfants à l'architecture, leur donner les moyens d'en faire des représentations, des maquettes et porter leur parole, est le moteur de ce projet.

Suite à ce tour de présentation et d'horizons, les échanges dans la salle ont été nombreux, s'appuyant sur les diverses expériences et points de vue de professionnels de l'architecture, de la santé ou de l'éducation. Le rôle de l'architecture d'une école est complexe et multiple :

- l'architecture se doit de répondre aux besoins primaires et humains de l'enfant ce qui renvoie à des solutions de bon sens qui ne sont pas toujours respectées (exemple de la gestion sonore des lieux souvent catastrophique, notamment dans les cantines, ou l'exemple d'un escalier métallique bruyant)
- elle se doit également de répondre aux besoins sensibles de l'enfant, de lui « faire exprimer les besoins d'espaces », d'être à l'écoute de son imaginaire et de laisser davantage de place à l'expérience dans l'architecture.

Lorsqu'un problème, lié à l'espace, se pose dans une école existante ou future, le réflexe est de penser qu'il faut faire appel à la technique et que cela va coûter cher si l'on s'ouvre à la nouveauté. Pourtant des éléments non visibles peuvent expliquer des dysfonctionnements (en terme de santé notamment sur tout ce qui contribue ou empêche l'éveil des 5 sens de l'enfant : le mobilier, l'acoustique, la luminosité, les températures en été, l'ombrage dans la cour, le lien à la nature, la possibilité d'avoir des moments calmes...). Aussi, les pistes de résolutions nécessitent de s'interroger sur plusieurs plans :

- organisationnels : comment l'usage de l'espace fonctionne ou pourrait fonctionner ?

- ergonomiques : quelles conditions, quels rythmes, quels mobiliers, ... sont adaptées à l'usage et à l'âge ?
- techniques : quelle conception, quels matériaux et aménagement des lieux intérieurs et extérieurs de l'école ?
- économiques : oser penser des solutions originales, découvrir que le coût à terme est souvent avantageux !

Cela nécessite de mettre autour de la table à la fois des professionnels de différents corps de métiers mais aussi les personnes directement concernées dans la vie du lieu (enseignants, enfants, techniciens...).

L'innovation a été pointée comme difficile à mettre en place, notamment par des architectes dans la salle, et ce, pour plusieurs raisons :

- les programmes des écoles sont parfois restrictifs, la peur de dépasser leur budget des maîtres d'ouvrages, les peurs qui amènent jusqu'à des interdictions qui freinent la création architecturale dans sa recherche,
  - les normes de sécurité très contraignantes,
  - le projet architectural ne peut avoir de sens qu'à partir d'un projet pédagogique bien élaboré et partagé...
- Pour l'architecture : ne pas considérer seulement l'esthétique mais adapter l'architecture en fonction du fonctionnement de l'espace, des besoins de ces usagers là.

Lorsque ce ne sont pas les cadres qui empêchent d'ouvrir à la nouveauté, à l'inattendu, ce sont tout simplement les équipes enseignantes ou les maîtres d'ouvrage qui bloquent souvent, ils sont dans l'urgence ou ont peur de l'inconnu...

Le défi est donc de sensibiliser l'ensemble des acteurs qui sont sur le projet d'une école (et ils sont nombreux) pour prendre en compte les besoins des enfants, des usagers dans la conception. Ce qui implique le changement. Un préalable est de partager un état des lieux mais aussi d'ouvrir à des perspectives : des exemples de réussites et d'adaptation existent et sont à valoriser.

La concertation, l'ouverture aux différents corps de métiers, le dialogue... apparaissent donc fondamentaux mais des limites sont cependant à identifier dans la mise en place de la concertation dans un projet architectural :

- les équipes enseignantes et les enfants changent... comment ne pas répondre à des besoins particuliers ? Même si les enseignants bougent : pour la conception d'une école se relier davantage à ce qu'est un enfant, à ses besoins en fonction de ses différents âges sur ses 5 années de croissance à l'école.
- à l'inverse, les équipes encadrantes des écoles éprouvent des difficultés à appréhender à l'avance (lors de la conception) les choix architecturaux qui leur sont présentés ;
- enfin, une question est posée : comment concerter sur ce qu'on ne connaît pas ?

Parmi les leviers identifiés pour dépasser cette situation, des évolutions sont à la fois souhaitables dans les pédagogies et dans l'architecture, visant à :

- « lâcher le contrôle » pour permettre l'informel, pour que l'enfant fasse ses propres expériences des lieux,
- décloisonner les domaines d'action (concertation entre les différents pôles du maître d'ouvrage, du maître d'œuvre, de l'éducation, de la sensibilisation à l'architecture / formation des enseignants à l'architecture et inversement, des architectes à la pédagogie...) mais aussi les lieux qui peuvent être mutualisés, évoluer...
- associer le projet architectural au projet pédagogique en mettant au cœur l'enfant et l'environnement,
- prendre le temps de dialoguer, apprendre la concertation, concevoir en s'ouvrant à de nouvelles solutions, faire des allers-retours entre les points de vue différents des personnes concernées.

Les professionnels présents autour de la table comme dans la salle témoignent à la fois de difficultés,

parfois d'un profond découragement et en même temps de l'importance de ne pas baisser les bras malgré l'ampleur de ce "chantier-école" : une volonté de tirer des leçons des erreurs passées s'affirme nettement. Un point semble avoir emporté l'unanimité : l'espace de l'école agit sur l'enfant, sur sa santé, sur sa capacité à apprendre, à s'épanouir, c'est bien un objet d'éducation particulier à prendre en compte.